Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 11 : De Borea

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 11 : De Borea

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription 05/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1236

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 884-886 Exposition virtuelle<u>Divinités marines</u>

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Borée</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024 De la Bize , ou de Boree.

CHAPITRE XII.

d'Orithyrpar Borce.

Es Autheurs des Fables ne nous apprennent point des quelle racefut ceBoree, ne quifurent les parens, finon que quelques vns lefont fils d'Aftræe. Ils difent qu'Erechthee Royd'Athenes auoit vne tres-belle fille nomee Orithye,

laquelle Borce ayant une fois apperceu cueillant des fleurs auprés de la fontaine de Cephile, il fut espris de son amour, & du commencement via de douces prieres & de flatteries pour en jouyr. Mais voyant que plus il la fupplioit, plus l'Infante le desdaignoit, il se delibera de Pauoir de force, & de fait l'enleua, & l'emporta en Thrace: & pour cette cause les Poètes l'appellent Thracien, & difent qu'il auoit safon domicile. Les autres maintiennent qu'il la rauit aupres de d'Ilifle, riuiere celebre en l'Attique, come elle s'esbatoit auce d'autres damoifelles & filles. C'est l'auis de Pausanias en l'Estar d'Arrique, & de Denysen la fituation du monde. Le Poéte Simonide appelle certe riniere, non pas Iliste, mais Briliste; & dit qu'il l'emporta en Thrace fur la roche qu'on appelloit Sarpedon, prés de la montagne d'Æme: & Callimache au bain de Delos dit que Boree demeuroit en vne grotte en cette mesme montagne. Pareillement Apollonius au 1. liu. dit qu'Orithye danfoit du long de la riuiere d'Hifle en l'Attique, lors que Boree s'amouracha d'elle, & l'emporra fur la roche de Sarpedon. Ouide au 6. des Metamorphofes, dit qu'Orithye fut transportee en Ciconic prouince de Thrace, & que la furent celebrees les nopces de Boree& d'Orithye, de laquelle il eur deux Gemeaux :

> Bore sa fuitte n'eut a trauers l'air finie Iusqu'atant, raussseur, qu'il vint en Ciconie, Ou femme elle desseint du tyran englacé, Et mere de Geoveaux des qu'il l'ent embraffé.

Voyer lo an 7. liur.

Enfant Onne scait (dit Ouide) si ces deux bessons nommez Calais & Zethes, nasquirent auec desaitles; tant ya qu'elles leur creurent quand & quand le poil & les cheueux : & pour cette cause ils sont communément appellez, Enfansaillez de Borce, ou de la Bile, puis citans venus en aage, ils fe mirent en la compagnie des autres Princes aucc de Phisee Iafon pour le voyage de la roifon d'or: auquel voyage le Roy Piuneeleur ayant faict bonne & courtoile reception, ils le deliurerent des Harpyes, quilny faifoiet mortelle guerre, & luy empunaisissoient fa viande: & les ayans pourfuiuies insques aux isles Plotes, Iris leur commanda de par Iunon qu'ils se deportassent de persecuter plus ou-

VIII. LIVRE

creles chiens delupiter. Ainsi docques ils s'en recournerent; & depuis cesIfles furent nommees Strophades, comme nous auons dir plus amplement au chapitre des Harpies. Puis après quand ce vint à partager les prefens que lafon auoit donnez à ceux qui l'auoient accompagné, Hercule les tua tous deux à coups de fleches, pource qu'ils s'opposerent à ce que la nef d'Argo ne rebroussait pour reprédre Hercule, qui estoit descendu pouraller à la queste de son mignon Hilas, lequel en allat querir de l'eau douce auoit esté rauy par les Nymphes. Car Telamon s'en vouloit prendre à Typhys, pilote du vaisseau; mais Calais & Zethes le garentirent. Semus dit qu'il les occit par enuie, pource qu'ils l'auoient gaigné à la courfe : Nicander de Colphon, parce que come Hercule s'en reuenoit, Boree luy luscita vne estrange & dangereuse tourmente en l'isse de Co, il vengea cette iniure sur les enfans dudit Boree. Aprés leur mort ils furent transmuez en ces vents qui precedent le leuer de la Canicule enuiron de huictiours: & pour ce suject sont appellez Prodromes par les Grecs, c'est à dire, Auant-coureurs. Boree cut aufli d'Orythie vne fille dicte Cleopatre, qui depuis elpoufa Phinee, duquel nous venons de parler, & luy engendra Crambre, Oryte & Hæme: les autres disent Thyre & Maryandin, & l'appellent non Cleopatre, mais Arplice. Herodote en fa Polymnie eferit que l'Oracle enioignit aux Atheniens, lors que Xerxe, Roy de Perfe passoit en Grece auec cette tant admirable armee nauale pour mettre la Grece toute en feu & à fang, d'implorer le fecours de leur gendre Borce ; lequel à leur requefte heurta de telle impetuofité la flotte de Perfe, qu'il noya grande quantité de leurs vaisseaux, & affoiblit grandement la force de leurs ennemis. Au reste Callimache en l'hymne fuldit maintient que Borce eut de la bien-aymee Orythie trois filles, Vpis, Loxo & Hecaerge, deuant que d'engendreraucuns mafles. Quelques-vns veulent dire qu'il eut outre Calais & Zerhes vnc fille nommee Chione, c'està dire Neige. Cleanthe eferit que Boree rauit auffi Cloris, fille d'Arcture, & qu'il l'emporta fur la montagne de Niphate, & que la croupe fur laquelle il la pola fut depuis appellee Lict de Boree, deuant qu'on la nommast Caucale. Decette Chlorisil eut vne fille Hyrpace. Toutefois les autres difent que Chloris est celle mesme que les Latins noment Flora, Deeffe des fleurs, laquelle marice, non à Borce, mais à Zephyre, obtint de son mary d'auoir puissance & seigneurie sur toutes les sleurs. Voila ce que les Anciens nous content de Boree.

Hexagoras en l'histoire de Megare, escrit que Boree rauif- Mythefeur d'Orithye estoit vn ieune homme ainsi nommé, fils de Stry- logie hymon, lequel l'ayant demandee en mariage à ses parens, & ne l'ayant de Boree. peu obtenir, se resolut de l'enleuer, & l'ayant rauie la transporta en Thrace: combien que d'autres soustiennent que ce ne fur pas Boree,

886 a MYTHOLOGIE,

mais bien vne trouppe de ieunes hommes de Thrace qui firent ce rapt en faueur de Borce, comme Ouide l'enseigne en l'epistre de Paris en son Helene:

> Les Thraces pour Boré rausrent l'Erechthide : Sans guerre fut pourtant la marche Bistonide.

Les autres veulent dire qu'Orithye cheut du haut d'vne roche en la mer, & que pource qu'on ne la pût trouuer, on fit courir le bruit que Borces en citoit amouraché, & l'auoit emportee en Thrace. Quant à ce qu'on dit des Harpyes chaffees de la table de Phinee, quelques-vns tiennent qu'il auoit deux filles, Harpye & Erafie, lesquelles par leur fale & desbordee vie luy faisoient vne extréme despense, & le ruynoient en frais. Les enfans de Borceles emmenerent toutes deux; & depuis le bruit courut qu'ils auoient deliuré Phinee de la famine & pauureté qui l'affligeoit. Ie ne voy point qu'outre l'histoire cette Fable contienne chose de merite. Ie lairray donc le surplus aux plus do-ctes; & entreray au discours de Scylle & Charibde.

De Scylle.

CHAPITRE XIII.

Scylle, femme prodigicufe.

CYLLE & Charybdis, monstres conjurez contre les mariniers, & fort à craindre aux voyageans sur mer, surent (comme l'on dit) sadis semmes. Scylle sut fille de Phoreys & d'Hecate, suiuant le dire d'Acussiasis. Homere dit

que Cretæis fut la mere, qui toutefois selon l'auis d'Apolloine au 4. liure n'est autre qu'Hecate mesme. Chariclide la faict fille de Phorbas & d'Hecare; Stelichore, de Lamie. Timæe au vingt-&-vnielme liure de les histoires, maintient qu'elle fut fille, non de Phoris, mais de Typhon. D'autres escriuent que Scylle sur fille de Nile, Roy de Megare, laquelle amourachee de Minos, ennemy de son pere afin de s'obliger fon mieux aymé par quelque fuject, couppa cachément les cheueux pourprins de son pere, contenans toute la destince de son Royaume, voire de sa personne mesme, ne pouuant mourir tandis que ses cheueux demeureroient en leur entier, selon que l'Oracle luy auoit predit; puis en fit present à Minos, esperant par ce moyen l'attirer à son amour, luy liurant, & son pere & fa ville de Nifæe. Car aprés que les ceux de Megare corrompus à force d'argent par les Athemens, le furent joints auce eux pour faire mourir Androgee, fils de Minos, braue lutteur, Minos leur fit la guerre, durant laquelle cette Scylle deuint amoureule de luy, & luy liura par fa fusdite desloyauté & son pere & la patrie.